

PROJET DU MILE END OUEST

Une étude du développement communautaire
dans une communauté d'immigrants

Christos Sirros

Parrainé par:
YMCA de Montréal
Subventions au Bien-Etre Social
du Ministère de la Santé Nationale
et du Bien-Etre Social

TABLE DES MATIERES

Avant-Propos	1
Introduction	3
Chapitre I: Un aperçu de la communauté grecque avant l'arrivée du Projet Mile End Ouest	4
Chapitre II: L'attitude du projet face aux problèmes	8
Chapitre III: Un plan théorique d'évaluation	14
Supplément	27
Une opinion personnelle	35
Observation et recommandation	37

AVANT-PROPOS

Le Projet du Mile End Ouest est l'une des conséquences directes de la prise de conscience de la Succursale Internationale de la YMCA de Montréal quant à son rôle face à la communauté qui l'entoure. Dès le début, cette communauté, située dans le centre-nord de la ville avec l'Avenue du Parc comme artère principale, desservait surtout les immigrants - cependant, vers la fin des années '50 et début '60, l'affluence grecque dans le secteur la détourna de l'identification juive du début et devint "Greek Avenue".*

Les conséquences de ce brusque changement furent nombreuses; la plus remarquable: l'absence de services sociaux identifiables aux besoins des Grecs. La communauté juive avait initialement développé un réseau complexe de services communautaires qui furent discontinués avec le changement de population.

Cette situation et la désunion dans le milieu grec (pour laquelle on peut trouver de nombreuses raisons historiques) donnèrent le signal de départ au projet.

La YMCA joua un rôle important dans l'établissement du projet au niveau de:

- 1) son désir d'appuyer le changement, et d'engager du personnel à l'extérieur des cadres traditionnels de la YMCA
- 2) l'apport des fonds qui provinrent de la YMCA de Montréal et du Conseil National Canadien des YMCAs

* Un restaurant de l'Avenue du Parc qui est devenu plus tard le lieu de rendez-vous des personnes liées à Mile End Ouest

- 3) sa flexibilité quant à la structure des relations entre le projet et le milieu communautaire.

Le Projet du Mile End Ouest date de 1968. Initié après une analyse minutieuse du milieu communautaire, il ne devint complètement actif qu'en automne '69, lorsqu'il obtint une subvention du Ministère de la Santé Nationale et du Bien-Etre Social. Les ressources du projet se composèrent pour les trois années suivantes des fonds provenant de la subvention et de l'aide financière de la YMCA. La totalité des ressources ne dépassait pas la somme de \$50,000 par année alors que les dépenses totales encourues grimpèrent à plus de \$300,000.

Le but de cette analyse est d'évaluer l'influence du projet dans la communauté. Cette influence cependant ne se limite pas seulement à la communauté ci-haut mentionnée.*

Finalement, le personnel du projet a dû subir beaucoup de pression et s'est depuis dirigé vers d'autres secteurs. Cependant pour moi, le "gringo" de l'équipe, ces années demeurent précieuses et très importantes tant pour les connaissances acquises que pour les personnes, le personnel et la communauté avec lesquels j'ai travaillé.

K.W. Johnston

- * A) YMCA Community Outreach, the Experience of the Montreal and Toronto Associations - A. Stinson et A. Clarke
B) The First Paper - S. Rozenblat

INTRODUCTION

Alors que j'entreprends cette évaluation, le projet du Mile End Ouest n'existe plus depuis un an. Ceci me permettra sans aucun doute d'analyser plus objectivement ses résultats surtout dans le domaine du développement, de la participation de la population qu'il desservait. Il me semble en effet qu'une année d'absence aurait affaibli et même détruit ces organismes de citoyens que le projet s'est efforcé d'établir pour affronter les problèmes communautaires - ils existent toujours. N'est-ce pas ce qui compte dans l'évaluation de l'efficacité d'un projet?

CHAPITRE I

UN APERCU DE LA COMMUNAUTE GRECQUE

AVANT L'ARRIVE DU PROJET MILE END OUEST

Il va sans dire qu'il extrêmement difficile de projeter une image claire d'une communauté dans les limites de n'importe quel rapport. On a souvent utilisé le terme "ghetto" pour la décrire - en réalité, ghetto culturel lui conviendrait mieux, car la communauté grecque a toujours été caractérisée par son isolement culturel. Composée d'environ 50,000 personnes, elle se situe en grande partie dans les secteurs Avenue du Parc et Park Extension. Pour faciliter une meilleure compréhension de sa condition avant l'arrivée du projet, il serait bon d'examiner de plus près les véhicules d'intégration à la société canadienne, à cette époque. Au risque de choquer, je dirai qu'il n'y en avait aucun. Les organisations établies alors réunissaient des gens de même région géographique qu'en Grèce: "Cretans Association, Roumeliotan Association, Iperoton Association" - et au nombre de 40, n'avaient qu'un but bien social, celui de réunir les gens d'une même région et de garder vivant le souvenir du pays, de ses traditions, sa culture, etc. Tout cela ne servait pourtant qu'à camoufler les véritables problèmes qui les entouraient ici. Par contraste, des problèmes tels que les conditions de travail, le logement, l'éducation renforçaient l'idéalisation de la vie passée dans leur village. Chaque association maintenait le contact avec la mère patrie sous forme de contributions à la caisse du village, aux familles nécessiteuses, aux églises, etc. En général, ces associations locales se composaient surtout de gens installés depuis 10 à 15 ans. Le mouvement officiel de la Communauté Hellénique Canadienne du Grand Montréal est né au même moment que les autres associations mais se voulait cependant la voix officielle de la communauté grecque. Cette association subventionnait les églises et se souciait fort peu de l'immigrant grec. A la

tête de l'Association on retrouvait habituellement de vieilles familles grecques établies ici depuis le début du siècle, le plus souvent très riches, ce qui achevait de les rendre inabordables. Le total des membres de l'Association "officielle" s'élève à une centaine environ bien que jamais plus de 70 personnes n'assistent aux réunions générales.

Vient s'ajouter à une situation déjà complexe, un très grand manque d'unité chez les immigrants: on peut aller jusqu'à dire qu'il régnait entre eux une désunion très soutenue. Les événements de 67 ont servi de catalyseur à cette désunion. Plusieurs grecs avaient quitté le pays pour des raisons autant politiques qu'économiques et l'on retrouvait d'une part ceux qui voulaient tout oublier de la politique, d'autre part ceux qui voulaient voir la fin du régime grec et encore ceux qui l'encourageaient et finalement ceux qui craignaient toute identification à l'une ou l'autre de ces pensées. C'est ainsi que des gens qui se croyaient amis tout à coup s'interrogèrent sur le coup d'état et que s'installa le doute et la méfiance dans presque tous les secteurs communautaires.

Au niveau communication - la radio grecque a accédé à la réalité grecque depuis longtemps. A CFMB, une heure ou deux par jour, on joue de la musique grecque. On capte aussi CHCR. Quant aux journaux locaux, the "Hellenic Postman" et le "Greek Canadian Tribune", ils se préoccupaient davantage de l'évolution de la situation politique en Grèce et lançaient de faibles attaques vers la Communauté Héliennique Canadienne du Grand Montréal.

Aucun contact véritable n'existait avec les écoles; peu de parents participaient aux rencontres avec les enseignants et rares étaient ceux qui savaient ce qui s'y déroulait.

Bref la communauté grecque, passablement isolée, tournait son regard vers la Grèce pour y chercher le réconfort tout en ignorant ses propres problèmes locaux. Elle n'obtenait aucun secours de ses compatriotes professionnels ou plus fortunés et subsistait dans la désunion et la méfiance.

CHAPITRE II

L'ATTITUDE DU PROJET

FACE AUX PROBLEMES

Pendant ses trois années d'existence, le projet s'est efforcé d'établir des organismes composés et gérés par des membres de la communauté, capables de résoudre les problèmes principaux. Le personnel du projet en a compté trois essentiels. Le premier se situe dans le domaine de l'éducation; aucun contact n'existait vraiment entre la maison et l'école. Les parents semblaient craindre les institutions du système éducatif. Démunis d'une connaissance élémentaire de la langue, les immigrants grecs ignoraient qu'ils pouvaient intervenir et faire valoir leurs droits d'où leur attitude passive dans ce domaine. Le second problème concerne le travail. Pour les raisons précédentes et aussi par ignorance des lois régissant le code du travail, plusieurs grecs travaillaient à salaires de beaucoup inférieurs aux normes légales, ne touchaient pas de salaire de vacances et ne jouissaient d'aucun bénéfice marginal (i.e. compensation aux travailleurs, etc.)

Le troisième problème, plus vaste celui-là, mais contribuant néanmoins aux deux autres touchait l'ignorance de l'histoire canadienne/québécoise, de ses coutumes et de ses lois. Les immigrants grecs aveugles aux problèmes qui les touchaient de près s'intéressaient davantage à la situation de leur pays d'exil. Rien de plus naturel car d'une part télévision, radio et journaux canadiens étaient pour eux d'expression étrangère alors que leurs propres médias, délaissant le problème des immigrants, concentraient leurs efforts vers les nouvelles de la Grèce - ainsi laissés dans l'ignorance, ils n'étaient pas équipés pour participer à la culture canadienne/québécoise.

Le projet entreprit donc la solution de ces trois problèmes sur trois fronts différents. Chaque solution, ou tentative, contribuait quelque peu à résoudre les autres, pour la simple raison que la cause principale de ces problèmes dépendait de la crainte de s'impliquer dans toute situation. En briquant peu à peu la barrière, ils réussirent à surmonter leur méfiance et affronter leurs problèmes à l'échelle locale d'abord, puis ensuite par rapport à l'ensemble de la société.

En outre, le secret de la réussite de certains projets, là où d'autres ont échoué, dépend en grande partie de leur compréhension des véhicules de participation à offrir à la population. Le chapitre suivant touchera davantage à ce sujet, j'aimerais cependant expliquer ici la perspective du projet face à ces trois problèmes.

Une supposition fondamentale

Une supposition fondamentale a servi de base au projet pour attaquer dans les trois secteurs selon Monsieur Kerry Johnston:

"Une communauté n'est prête à évoluer à son aise dans la société, que si elle a pris pleine confiance en elle-même, qu'elle est éduquée et unie."

Sous cet angle, il serait bon de regarder les initiatives et développements auxquels a participé le projet.

Tout d'abord, le personnel a concentré ses efforts à établir certains contacts et à prouver son authenticité et sa bonne volonté. Pour ce faire, il assumait le rôle d'organisme d'information et orienta les gens vers des services

spécifiques tels que le Ministère de l'Immigration, la Cour, etc. Une fois sa vraisemblance mise hors de doute, le projet put enfin attaquer un des problèmes majeurs.

L'Education

L'éducation joue un rôle presque mystique auprès des parents grecs, et plus que quiconque ils sont prêts à sacrifier beaucoup à l'éducation de leurs enfants. Le projet attaqua donc le problème à sa base en initiant le samedi des cours de langue grecque. Une fois le cours bien implanté et la confiance des gens gagnée, il fallut envisager un champ d'action plus vaste, dans le domaine de l'éducation. Un petit noyau de parents intéressés s'était formé et c'est auprès d'eux qu'on aborda le sujet de la participation dans les écoles.

On chercha d'abord à leur faire comprendre le système puis on tenta d'élargir le groupe. Plus de 200 parents participèrent à une première réunion qui vit naître la Fédération Hellénique des Parents et Gardiens du Montréal Métropolitain.

Bien que constitué, le groupe à cette époque était loin d'être établi. Il manquait encore l'éducation des nouveaux arrivés dans le groupe et un accomplissement significatif. Le côté éducation se réalisait aux assemblées régulières de la Fédération alors qu'il fallait planifier les structures de l'organisation et identifier les objectifs.

L'accomplissement vint lorsque la Commission des Ecoles Protestantes du Grand Montréal nomma Monsieur J. Katsos au poste d'agent de liaison entre les parents grecs et les écoles.

La Fédération encouragée par ce premier exploit entreprit d'offrir elle-même des cours de langue grecque (semblables à ceux que le projet avait offerts) mais à l'intérieur des écoles. Malheureusement la Commission des Ecoles Protestantes du Grand Montréal refusa cette requête sous prétexte que des arrangements étaient déjà en cours avec la Communauté Hellenique Canadienne du Grand Montréal et que des locaux additionnels ne pouvaient être fournis. La Fédération prit dès lors la résolution de défier la Commission - le projet s'est beaucoup dépensé à les épauler dans cette voie. Un colloque réuni plus de 1,000 parents et les membres de la Commission dont Monsieur Stanley, le surintendant du district. Un succès sans précédent émana des négociations, en effet, la Commission revint sur sa décision et la Fédération obtint elle aussi ses locaux.

La victoire raviva la confiance de la Fédération et lui permit d'entrevoir la possibilité d'intervenir efficacement dans d'autres domaines. C'est ainsi qu'elle put s'opposer avec sûreté et efficacité au projet de la Commission de cesser tout transport d'étudiants de Park Extension (milieu presque entièrement grec) aux écoles de Ville Mont-Royal (secteur essentiellement bourgeois). On mobilisa les services de la télévision, de la radio et des journaux pour sensibiliser le reste de la population à la situation. Je suis d'avis que cette tentative de coalition à l'ensemble de la société n'aurait pu se faire sans la première victoire obtenue au plan local.

Aujourd'hui, la Fédération jouit de la participation de plus de 2,000 familles. Elle continue à ouvrir les portes et entrevoit la société de façon plus saine.

Main d'Oeuvre

Le projet réunit des travailleurs grecs, leur apprend les règlements du code du travail et les stimule à partager ces connaissances avec leurs compatriotes. L'Association Hellénique des Travailleurs Grecs du Montréal Métropolitain naquit de ce premier effort.

La supposition fondamentale, soit le développement de la confiance, sert aussi de base dans ce domaine. Une fois les membres rassurés et convaincus de leur entité sur le plan local, ils purent ensuite agir au niveau de la FTQ et la CNTU.

Renseignement

Finalement le projet publia une revue mensuelle de renseignements et de nouvelles canadiennes. J'expliquerai davantage au chapitre suivant.

CHAPITRE III

UN PLAN THEORIQUE D'EVALUATION

Pour mieux évaluer le travail du Projet du Mile End Ouest, il serait utile d'ébaucher un plan théorique d'analyse. Stinson, Clarke et McLaughlin ont dessiné un plan d'ébauche de développement communautaire qui se divise en 3 étapes:

- a) l'admission
- b) le développement d'une base d'action
- c) la continuation et le renfort du plan d'action

Voici donc le plan qu'ils ont développé.

1ère étape

L'admission sous-entend l'intégration à la communauté. Plusieurs projets communautaires bien que solidement structurés ne réussirent pas à s'intégrer solidement parce qu'ils ne remplissent pas les conditions suivantes:

- a) une équipe ou agence d'appel
- b) une cause ou un problème nécessitant des ressources extérieures
- c) l'authenticité de cette agence extérieure
- d) l'image projetée par l'association
- e) la disponibilité d'un personnel ou des ressources requises
- f) le financement requis
- g) les locaux adéquats
- h) la transformation efficace des programmes/activités des organismes déjà établis dans le milieu
- i) l'utilisation avantageuse de nouvelles sources de financement

2e étape

Une fois admise dans la communauté, l'étape de l'organisation et de l'édification du mouvement dépend essentiellement du

développement systématique du plan d'action, soit:

- a) impliquer des groupes communautaires dans les décisions touchant les règlements, stratégies ou programmes
- b) familiariser le personnel devant les groupes ou agences disponibles dans la communauté
- c) découvrir et exploiter le réseau de communication de la communauté
- d) améliorer la coopération avec les groupes ou agences déjà formés
- e) amener la collectivité à juger de la compétence du projet
- f) augmenter la confiance de la collectivité envers le projet
- g) populariser la philosophie de changement préconisée par le projet

3e étape

Perpétuer et renforcer le plan d'action (de l'organisation ou du mouvement). Peu de projets d'action communautaire atteignent cette maturité:

- a) une constitution bien définie et progressive
- b) des objectifs et règlements bien développés
- c) une source indépendante de financement *

* YMCA Community Outreach - The Experience of the Montreal and Toronto Associations - de A. Stinson, A. Clarke et J. McLaughlin

J'aimerais maintenant passer à l'élaboration de chacune des étapes.

1ère étape Faits

- a) Aucune agence n'a fait appel au projet pour s'occuper de développement communautaire. Monsieur Johnston a cependant signalé le fait à l'attention de la YMCA qui servit d'agence d'appel
- b) La YMCA en acceptant le projet régla pour le projet les items b) et c). Les ressources extérieures telles que bureaux, photocopie, etc. furent automatiquement garanties et le projet jouit dès le départ de la réputation de la YMCA
- c) L'item d) qui touche à l'image projetée par l'Association est peu important. La Succursale YMCA avant l'arrivée du projet ne jouait qu'un rôle purement social. La population grecque du secteur participait peu aux services de récréation offerts par la YMCA*. L'image projetée par la YMCA força le projet à envisager un changement dans l'idéologie derrière les buts des services de récréation
- d) Le financement tenait sa source auprès de la YMCA et du Département de Santé Nationale et de Bien-Etre Social ce qui réglait les problèmes des ressources, du personnel et des locaux (e) et (g)

* Bien que plusieurs grecs participaient à des cours de langues, ces cours ne servirent pas à rapprocher la YMCA de la communauté grecque.

- e) La succursale YMCA ne touchait pas vraiment la collectivité. L'apport du projet eut pour effet de changer la représentation de la succursale Internationale, en modifiant sa clientèle. Le projet utilisa à fond tous les services de la YMCA (piscine, gymnase, camp d'été) pour s'implanter solidement en développant de nouveaux contacts et gagnant de la popularité par sa sincérité.

La succursale de la YMCA devenait un établissement communautaire où les gens qui utilisaient ses services étaient aussi impliqués dans des situations d'action communautaire. La YMCA n'était plus une bâtisse insolite. Au contraire, les bureaux du projet qui s'y logeaient se comparaient presque à la fontaine du village où chacun vient échanger des nouvelles.

Notes

Nous avons admis que pour accéder à une collectivité il faut y être accepté. Les facteurs suivants ont facilité l'acceptation du projet à la communauté:

1. Ses bureaux se situaient à l'intérieur de la YMCA
2. Son directeur n'était pas grec
3. Un organisme sérieux (Gouvernement Fédéral) assurait son financement.

Ces facteurs et un personnel jugé intégré par la collectivité ont facilité et assuré le succès de l'admission du projet. Aussi le projet peut-il envisager de passer rapidement à la 2e étape.

2e étape

- a) impliquer des groupes communautaires dans des décisions touchant règlements, stratégies ou programmes.

Dès le début, un choix s'imposait. En effet, le projet dût faire face à deux entités de groupes bien spécifiques. La première: la Communauté Hellénique Canadienne et ses filiales (Société des Dames Bénévoles) contrôlait de fortes sommes d'argent; la seconde, au contraire, très pauvre, se composait en majorité d'immigrants qui démontraient surtout de la réticence et de la désunion.

Le choix devait cadrer avec les objectifs du projet. Il s'avéra donc très clair: tout d'abord, le projet éviterait le premier groupe sans toutefois le combattre et établirait le contact avec le second, mais sans trop s'y fier pour implanter son programme d'action. Ce premier contact avec ces organismes (réf.: description de la communauté) avait pour but de développer la participation individuelle et les qualités de leader de certains membres de la collectivité et aussi celui de faire connaître davantage le projet.

Il fallait maintenant passer à l'élaboration des structures de l'organisation afin de pouvoir s'occuper des problèmes immédiats.

Le premier problème identifié fut le mécontentement des parents vis-à-vis le système scolaire. Ce problème de l'éducation obtint un excellent accueil auprès de la population, parce qu'il le touchait de près. Je considère qu'il est impératif à un projet qui débute d'identifier un problème qui saura mobiliser la collectivité concernée, afin de s'en assurer la confiance. Le personnel du projet incita donc les parents à se réunir afin d'exposer leurs difficultés. Il les a en outre encouragés à étudier la situation et les fonctions de la Commission Scolaire. Une organisation de parents ne prit corps que quelques six mois plus tard et ce, à raison de 2 ou 3 réunions hebdomadaires. Ce point est très important, car si un organisme doit réussir, il lui faut davantage que la bonne volonté, c'est à dire une bonne compréhension du problème qu'il envisage de solutionner.

La Fédération Hellénique des Parents et des Gardiens du Montréal Métropolitain compte aujourd'hui plus de 2,500 membres à son actif.

- b) familiariser le personnel devant les groupes ou agences disponibles dans la communauté.

Il y avait peu d'agences disponibles aussi le projet suppléait-il au manque d'information, en créant un centre d'aide où l'on dispensait des services de dépannage et d'intervention. Plus de 100 appels par semaine passaient par le projet. Un service d'assistance judiciaire fut initié par un avocat grec, Monsieur E. Hadjis ce qui marqua l'intégration du premier professionnel à la collectivité d'immigrants.

c) découvrir et exploiter le réseau de communication offert à la communauté

Deux publications hebdomadaires, les postes CHCR et CFMB (au rythme de quelques heures de programmation) constituaient ce réseau de communication.

A l'exception du poste CFMB, un climat de méfiance et de désunion caractérisait ces médias et ils n'étaient guère pris au sérieux par l'ensemble de la communauté. Ils existaient encore tout simplement parce que les gens ont besoin d'entendre parler ou de lire en leur langue maternelle. Beaucoup d'entre eux d'ailleurs ne comprenait encore que le Grec, c'était donc leur seul moyen d'obtenir des nouvelles. Le poste AM était une entreprise purement commerciale. Les deux journaux de même que le poste CHCR étaient intéressés à consacrer espace et temps au projet. Le personnel dut peser d'un côté, les avantages d'une émission transmise une fois la semaine au poste CHCR (plus grande publicité pour le projet, plateforme de discussions et contact direct avec plusieurs secteurs communautaires) et de l'autre, celui d'être identifié à la politique du poste soit à secteur conservateur de droite. Le risque n'en valait pas la peine et

plutôt que de solliciter les médias déjà établis, le projet entreprit la publication d'un journal mensuel "Echo" traitant d'événements politiques et de législation expliquant le contexte social nord-américain et relatant l'histoire du Canada. Le journal atteignait gratuitement plus de 5,000 et était rédigé en grec. Il servait de médium d'information et d'ambassadeur au projet. Par extension, il apportait plus d'authenticité au projet parce qu'il était bien rédigé, pensé et exécuté et renforçait son plan d'action. A mon avis, plus que tout autre médium, Echo a contribué davantage au bon nom du projet.

- d) améliorer la coopération avec les groupes et agences déjà formés

Le projet jouait le rôle d'animateur dans le but de faire réfléchir les individus et de les faire agir en groupe. Le projet a-t-il su coopérer avec des services (groupes ou agences) déjà institués pour en faire bénéficier la collectivité? La réponse est affirmative. En effet, il travailla étroitement avec la Société de Service Social aux Familles pour initier un service de garde de jour (garderie) pour les enfants, contacta le Barreau pour qu'il apporte une assistance judiciaire, introduisit la Fédération des Parents à Perspective Jeunesse et l'Association des Travailleurs à P.I.L., etc.

- e) amener la collectivité à juger de la compétence du projet

- f) augmenter la confiance de la collectivité envers le projet

Ces deux items vont de pair. Si une organisation prouve sa compétence dans un domaine, on croit automatiquement en cette organisation. Les exemples suivants fournissent une preuve concrète de la réussite du projet dans ces deux domaines: a) la popularité des services de dépannage et d'intervention b) de l'assistance judiciaire c) d'Echo et porte à croire à sa compétence et à la confiance accrue de la communauté à son égard.

- g) populariser la philosophie de changement préconisée par le projet

Cette philosophie est la base même de la réussite du projet, elle fut donc planifiée avec soin avant qu'il ne passe à l'action. La composition de la collectivité doit être clairement définie avant de pouvoir ébaucher une philosophie de changement. Dans le cas qui nous concerne, il s'agissait d'immigrants et les observations suivantes furent notées:

- a) le groupe possédait des valeurs personnelles différentes de notre société
- b) il souffrait aussi d'insécurité plus prononcée
- c) il ignorait presque tout de son entourage et,
- d) craignait d'assumer ses responsabilités.

Le projet avait pour but d'aider la communauté d'immigrants grecs à s'intégrer à la société canadienne et à la vie québécoise, à bénéficier de ses droits et aussi à comprendre et à assumer ses responsabilités vis-à-vis la société. La philosophie du projet à cet effet découlait du principe qu'il fallait d'abord suppléer à un manque d'information, guider et raffermir la confiance d'un groupe avant de le laisser évoluer dans des entreprises de plus grande envergure. C'est dans cette optique que le projet a encouragé la Fédération des Parents à agir dans un secteur limité d'abord, soit, se procurer des locaux pour lui permettre de donner des cours de langue grecque.

Lorsqu'elle eut mené cette entreprise à bien, la Fédération envisagea avec confiance de commanditer l'élection de leur représentant à la Commission Scolaire. De l'éducation d'un groupe à une réussite locale, on assista peu à peu à l'intégration de ce groupe à un plus vaste milieu.

Notes

Le Projet obtint un véritable succès dans cette étape. Presque tous les buts fixés furent atteints. Une philosophie réaliste de changement permit au projet de réaliser son plan d'action, de surmonter les difficultés rattachées au travail social dans un milieu où régnaient méfiance et désunion.

3e étape

Le Projet du Mile End Ouest n'existe plus. Pour analyser cette troisième étape, il faut donc se reporter aux organismes qu'il a initiés et qui lui survivent. Leur réussite dans cette étape servira à mesurer celle du projet et devrait être évalué selon les critères suivants:

- a) une charte d'organisation claire et progressive
- b) des objectifs précis et une administration solide
- c) un financement indépendant.

La Fédération des Parents ainsi que l'Association des Travailleurs remplissent toutes deux les critères ci-haut mentionnés. Le financement de l'Association des Travailleurs cependant ne dépend pas exclusivement de ses membres ou des activités qu'elle commandite mais aussi d'une subvention quelconque et son avenir est plutôt incertain.

Les deux associations offrent aujourd'hui les services déjà fournis par le projet. Tels que le Centre d'Information et de Dépannage dans les secteurs de l'éducation et Main d'Oeuvre; et la publication de leur communiqué respectif dans la tradition d'Echo. A travers ces organismes, le projet vit toujours.

Il nous faut aussi parler d'échec: Echo qui cherchait l'indépendance financière n'y est jamais parvenu par insuffisance de souscriptions volontaires et dons à son entretien. La concurrence des autres journaux (subventionnés par des hommes d'affaire) était trop forte et le projet n'a pu maintenir Echo une fois son financement terminé.

Dans l'ensemble, néanmoins, le Projet est parvenu à la 3e étape et y a passablement réussi. Les autres services auxquels j'ai fait allusion peuvent très bien naître de ce que de plus en plus de gens s'intéresseront à leur communauté.

SUPPLEMENT

J'ai traité avec envergure des domaines où le projet a joué un rôle actif - la tâche n'était pas facile. J'ai aussi interviewé un nombre, limité mais représentatif, de gens des divers groupes qui ont **soit** participés, soit été touchés par le projet.

Timoty Hadjis

Monsieur Hadjis avant de participer au projet s'est dévoué au sein de "Roumeliotan Association". Il travaille comme électricien au Canadien National. Il a complété une 8e année et habite au Canada depuis plusieurs années. Mis à part le fait qu'il a un métier, Monsieur Hadjis représente essentiellement le Grec immigrant. Le bref résumé qui suit expose son avis sur les réalisations du projet au sein de la communauté.

Il fut enthousiasmé d'apprendre que je faisais l'évaluation du projet: "C'est très bien, dit-il, que vous mettiez cela sur papier. Plus de gens devraient connaître son existence, il nous a réveillé à nos responsabilités."

Monsieur Hadjis croit sincèrement que d'autres projets du type Mile End Ouest sont nécessaires. Il est d'avis que le projet a su répondre à un besoin pressant, celui de la participation des parents aux affaires d'école. - cours de langue grecque, étudiants à Ville Mont-Royal - élection d'un représentant grec aux écoles sont là des exemples de portée culturelle et sociale que le projet a défendu.

Quant à l'influence du projet sur la collectivité, Monsieur Hadjis était d'avis que le projet a motivé une conscience chez les immigrants qui les fit remettre leur attitude en question.

Vagelis Souzos

Monsieur Souzos, étudiant à l'Université McGill s'est porté volontaire à l'enseignement de la langue grecque tous les samedis aux cours institués par le projet. Aujourd'hui il s'intéresse toujours au développement de la communauté et garde contact avec la Fédération des Parents et l'Association des Travailleurs. Selon lui le projet a réussi à tirer la collectivité de son isolement. En tant que Président du Club Hellénique de McGill, il a servi de porte-parole au Comité responsable de l'élection d'un représentant aux écoles. L'intérêt de la population grecque à cette première élection démontre à ses yeux l'efficacité du projet. L'Association des Travailleurs elle aussi joue un rôle essentiel dans le secteur grec. A son avis, le projet a tenté avec succès de sensibiliser un groupe de gens aux problèmes immédiats plutôt qu'à ceux de la Grèce.

Si le projet avait existé plus longtemps, Monsieur Souzos aurait aimé voir plus de temps consacré à l'enseignement du travail d'équipe et au développement des qualités de leader. Sur le sujet d'adaptation des parents grecs à la réalité canadienne, il est d'accord pour dire comme moi qu'il est des plus difficile de convaincre une première génération d'adopter un autre système de valeurs.

Denis Adamou

Monsieur Adamou est employé à temps plein de l'Association des Travailleurs. Depuis le coup d'état de '67, il s'occupe beaucoup de politique.

Il est particulièrement encouragé de constater l'intérêt et la participation de la collectivité grecque aux activités locales, i.e. qui les touchent de près. De plus il se réjouit du changement d'attitude de la "communauté hellénique" devant les immigrants. Pour lui, l'Association des Travailleurs est non seulement utile mais nécessaire à la communauté avec des contributions telles que la traduction et la distribution des règlements du code du travail, l'établissement de contacts avec la CNTU et la FTQ, la création d'une filiale de la CNTU et d'une agence de placement.

Toujours intéressé par les événements qui se déroulent en Grèce il n'en reste pas moins que c'est ici qu'il participe de façon plus concrète. Il combat pour améliorer la situation des siens dans le domaine du travail. Certains, par crainte ou méfiance, n'acceptent pas encore l'Association parce qu'elle se compose d'anciens opposants actifs du régime grec, mais ses services sont tout de même de plus en plus utilisés.

M. Manolakos

Monsieur Manolakos est le Président actuel de la Communauté Hellénique. Il reconnaît que les organismes d'action sociale (tels qu'ils furent institués par le projet) sont extrêmement bénéfiques pour la collectivité concernée s'ils évitent de se rallier à un mouvement politique.

La Fédération des Parents constitue pour lui le chef d'oeuvre du projet et il lui prédit longue vie.

Il avoue aussi, en tant que membre de la Communauté Hellénique Canadienne du Grand Montréal, s'être vu dans l'obligation de changer ses vues: " ce sont des organismes tels que le vôtre qui éveillent des groupes de gens inactifs à certains besoins". La transformation à l'intérieur de la communauté hellénique entraîna la naissance des services suivants:

- 1) travailleur social s'occupant à temps plein des cas devant la Cour Juvénile
- 2) Centre d'Information pour le travail
- 3) Centre d'Aménagements temporaires
- 5) Centre de Formation en Couture
- 5) Bibliothèque

Selon lui, le projet avait ignoré certains organismes déjà établis dans la communauté et aurait dû travailler en collaboration avec eux: ex. l'église.

Vagelis Hadjis

Monsieur Hadjis, avocat grec, a collaboré étroitement au projet en participant à l'élaboration d'un service judiciaire et en servant de conseiller à la Fédération des Parents et à la Fédération Hellénique des Sociétés Unies de Montréal.

Il s'est dévoué à cette cause pour aider la collectivité à prendre conscience de ses droits et à les appliquer à solutionner ses problèmes locaux.

"Beaucoup se plaignaient (avec raison) de leur situation. Le projet leur a fourni l'occasion de prendre position et agir".

Le projet a particulièrement bien réussi dans le domaine de l'éducation et selon lui, la Fédération des Parents doit son succès aux soins accordés par le personnel du Projet à son initiation.

Quant à l'Association des Travailleurs, il l'avait secondé et acceptait son utilité tout en déplorant son penchant politique.

Pour Monsieur Hadjis, le projet a réussi à modifier le caractère de la communauté. De craintive, la collectivité est passée à l'action. De plus, la "communauté hellénique" s'occupe maintenant des immigrants dont elle avait si longtemps ignoré les problèmes.

Il venta le projet pour son habilité à surmonter la méfiance de la collectivité à éviter toute identification à un mouvement politique et à rester neutre face aux querelles des divers groupes communautaires. Cependant, il espérait davantage du projet: "bien qu'on ait beaucoup accompli, l'argent qui a servi au projet aurait dû être exploité au maximum - de même que les ressources disponibles."

George Tsoukas

Le Docteur Tsoukas a participé à l'initiation d'une clinique médicale qui ne dépassa pas le stage initial faute de financement adéquat. "On parle encore du projet dans les cercles les plus variés" dit-il. Tout comme la Fédération des Parents, la Clinique aurait pu couronner les efforts du projet. La communauté aurait grandement bénéficié de la présence du projet pour un an ou deux de plus.

Messieurs P. Sponoganis, P. Tsakonas et P. Ferentinos sont tous trois d'accord pour dire qu'ils se sentent davantage chez eux au Canada depuis que le projet les a instruits de leurs droits et fait comprendre leurs responsabilités.

Une opinion personnelle

Avant la venue du projet, la communauté grecque était isolée et inactive. Une quirielle de problèmes l'entouraient: éducation, logement, récréation, travail, etc. Le projet est arrivé à un moment opportun, il n'avait que l'embarras du choix pour attaquer un problème auquel s'identifierait la population. Son succès repose sur plusieurs facteurs:

- 1) il s'est attaqué à une situation véritable; il n'a donc pas eu à la chercher ou la créer
- 2) il choisit son personnel parmi la communauté, soit des gens qui avaient envisagé les mêmes problèmes que les résidents du secteur
- 3) il avait pour but d'aider la collectivité à agir d'elle-même et non pas de solutionner les problèmes pour elle
- 4) il édifia d'abord le moral, la confiance et les connaissances des gens concernés avant de prêcher l'action
- 5) il ne combattit pas pour le principe de combattre mais pris plutôt le temps d'instruire la collectivité d'une situation donnée, e.g. l'éducation, le travail
- 6) et finalement - la chance. A mon avis la chance joue toujours dans de telles entreprises. En effet, un événement peut surgir à un moment favorable, l'important c'est de savoir en profiter.

En plus des organismes qu'il a initiés, le projet a influencé:

- a) l'union de plusieurs groupes (qui visaient parfois le même but) en la Fédération Hellénique des Sociétés Unies de Montréal. Bien que cette union, tentée sans succès à plusieurs reprises, ne puisse être attribuée directement au projet, plusieurs collaborateurs du projet y ont joué un rôle important.
- b) la participation étroite des professionnels au travail de la communauté dont une conséquence indirecte est le travail actif de la Société Hellénique Canadienne des Universitaires au sein de la Fédération Hellénique des Sociétés Unies de Montréal. Un peu comme la Communauté Hellénique Canadienne du Grand Montréal, la Société Hellénique Canadienne des Universitaires dûit réévaluer son rôle dans la communauté.

Aujourd'hui la société offre ses services aux immigrants grecs; elle participe.

Le Projet du Mile End Ouest n'a certes pas guéri tous les maux de la communauté mais il l'a stimulée à sortir de son isolement. Il a redonné une valeur positive aux membres de la collectivité et leur a montré à envisager et régler leurs problèmes. Le projet aux dires de plusieurs fût un véritable succès.

Observation

1. Que le Projet du Mile End Ouest a démontré que de croire à l'homogénéité de ce groupe ethnique était une idée préconçue et que les structures des organisations établies empêchaient le progrès et l'intégration des immigrants en majorité.
2. Qu'un processus de développement suivi, où un groupe minoritaire prend conscience et confiance en lui-même, peut être l'instrument du processus d'intégration: intégration d'un citoyen actif, responsable, averti et "vibrant" à son identité culturelle. Le processus d'intégration, pour être favorable à toutes personnes concernées, implique une minorité suffisamment puissante pour perpétuer son identité et par le fait même sa contribution au groupe établi.
3. Que le processus de développement communautaire est mieux assuré et perpétué par un agent extérieur, bien informé et engagé qui peut mieux l'envisager, l'analyser et le développer - son rôle alors n'est pas paternaliste mais plutôt objectif et référentiel.
4. Que le développement social et individuel dépend beaucoup de l'appui accordé par les structures et les systèmes sociaux. Le développement peut être une source constante d'influence, s'il se préoccupe de l'édification et du maintien de telles structures.
5. Que le Projet Mile End Ouest a réussi dans l'expansion de structures communautaires mais qui ont peine à subsister sans l'appui soutenu pendant trois ans par le projet.
6. Que le Projet Mile End Ouest a touché de 12 à 15,000 personnes. Le concours du gouvernement s'élève à \$4 par personne pour la durée de trois ans.

Recommandation

1. Qu'un plus gros effort soit fourni pour assurer les fonds requis et un représentant identifié pour éviter que les structures ethniques traditionnelles perpétuent la distortion et la répression.
2. Que lorsqu'une analyse des événements et des conflits communautaires est requise, elle soit faite en considération avec les réalités politiques et sociales de ce milieu.
3. Que les fonds soient rendus disponibles aux organismes et systèmes qui défendent le concept d'intégration, dérivé de. Les fonds ainsi distribués contribueraient davantage à la promotion du concept multiculturel qu'au seul appui de groupes ou d'événements culturels.
4. Que l'idée du "ghetto" est à la base même de la survie d'un groupe minoritaire - il n'est point nécessaire de détruire de tel ghetto mais plutôt de développer d'une part le potentiel de découverte positive et d'autre part la disponibilité de structures qui mèneront à l'interaction et l'intégration.
5. Que, vu l'expérience du projet, on mette plus d'insistance à subventionner la réalisation des buts et objectifs du projet. La plus grande contribution, pour ce qui a trait aux buts d'un projet de développement, est la disponibilité d'un personnel de ressources.